

Chers amis,

Ce soir la nuit tombe sur une petite compagnie (elle a un peu la figure de la compagnie de l'Anneau !) qui a décidé de vivre une nuit d'adoration au Point-Cœur. Nous sommes 9 : nos deux amies de Karkiv, Liena et Irina (presque deux vrais « hobits » tant elles sont petites de taille par leur handicap mais si grande de tout, qui vont essayer de passer la frontière demain en Pologne), Oleh avec sa tenue de militaire : avant de rejoindre son bataillon médical à Kiev cette nuit, il a tenu à nous saluer et à s'incliner devant l'hostie. Puis il y a Oksanna (qui a vécu au Point-Cœur il y a quelques années), elle n'a pu supporter de vivre seule les terribles premières heures de l'annonce de la guerre. Christina et Yara, deux jeunes étudiantes, fidèles amies qui viennent régulièrement participer à la nuit d'adoration. Enfin André le frère de Sofia qui est la seule de ma communauté à être restée au Point-Cœur (les 3 autres ont pu rejoindre leur famille).

Le père Alexandre est venu célébrer la messe et avant de partir à cause du couvre-feu. Nous échangeons tous les nouvelles de ces dernières 48h autour d'un thé : l'exode de milliers de personnes, les bombardements, Kiev encerclé, l'est qui semble tomber, le courage des troupes ukrainiennes véritable David contre Goliath...

Pas encore 48h que la terrible nouvelle de l'invasion russe nous est tombé dessus et il me semble déjà que cela fait si longtemps... Les premières peurs avec les hurlements des sirènes et surtout le choc de la nouvelle et tout ce que cela a de conséquences sur ce peuple déjà marqué par tant de souffrances... Et puis tant de postures, de signes, de petites épiphanies, de gestes qui doivent aider celui qui est devant nous...

Sofia (mon petit soldat !) qui toujours avec son grand sérieux prend en main les directives à prendre en cas de bombardement, fait quelques réserves de nourriture, se renseigne sur les possibilités de volontariat, où donner son sang... Le premier soir de l'annonce de la guerre, elle se mettra au piano jouant avec toute son âme des œuvres de Rachmaninov, Debussy et Chopin. Et surtout surtout, elle viendra prier avec moi alors que depuis si longtemps elle semble dire non au Seigneur... (c'est la première fois depuis un an qu'elle vient prier dans notre petite chapelle)

La bienveillance toute nouvelle avec nos voisins (parfois si hostiles) : se retrouver tous ensemble dans la cave a fait tomber bien des murs ! Même la voisine du dessous est venue participer à la messe ce soir. Grand ménage dans l'atelier : Ania a tenu que nous préparions l'appartement pour recevoir des familles de réfugiés...

Les innombrables coup de fil des amis de toute l'Ukraine pour prendre des nouvelles des uns et des autres, pour s'aider, une invitation incessante à prier, une confiance que notre destin est dans les mains de Dieu...

Ce matin dans la rue, j'ai assisté à une scène qui m'a bien bouleversée : une jeune femme toute en noir était à genoux en train de mendier avec une petite pancarte où était écrit : aidez une jeune veuve avec deux enfants. Penchée sur elle, une vieille grand-mère qui lui disait : « Viens chez moi dans mon village, prends tes enfants et viens dans ma maison. Je vis avec mes trois petits-enfants, nous avons une vache, il y aura du lait pour tous. » Je n'ai pu m'empêcher d'embrasser cette petite-grand-mère, cette sainte. Nous pleurions avec Oksanna devant tant de bonté.

Elle est « le juste du proverbe sans lequel il n'est village qui tienne. Ni ville. Ni notre terre entière. » (La maison de Matriona).

Merci à chacun pour vos prières, vos messages. C'est l'heure de la grande intercession.

Aude